

BEIJING YOUTH DAILY ¹

le 17 janvier 2002

文强 (Wen Qiang)

***Le propriétaire d'un restaurant chinois assassiné,
six criminels sont des élèves d'écoles hôtelières***

Un assassinat en Suisse met à nouveau en lumière les aspects négatifs des écoles hôtelières

A l'aube du 25 décembre 2001, le jour du Noël, à Aarau, une petite ville suisse près de Zurich, un assassinat s'est produit. La victime, subissant plusieurs coups de couteaux, a la gorge coupée et a été trouvée dans sa propre voiture. Les criminels sont capturés sur place par la police. Le mort est un Chinois, propriétaire d'un restaurant chinois de la localité. Un des criminels est un élève chinois issu de Fuzhou. Il n'a que 17 ans et fait ses études pour le moment dans une école hôtelière privée à Lucerne. Les autres six intéressés, dont l'âge varie de 21 à 25 ans, et qui sont sous la garde de la police ou sous un mandat d'arrêt, sont tous des Chinois. Parmi eux, 5 personnes étudient dans la même école que le meurtrier.

L'assassinat mystérieux visant l'école hôtelière

Reportage des médias locaux : à une heure du matin, jour du crime, monsieur N, le propriétaire d'un restaurant chinois, arrangeait ses affaires pour rentrer à la maison. A ce moment-là, un voisin qui habite dans l'appartement au-dessus du restaurant a entendu une querelle violente en-dessous. En regardant par la fenêtre, il a trouvé que, dans le parking, quelques jeunes hommes étrangers se battaient en se saisissant l'un et l'autre avec M. N. Ce dernier a été poussé dans sa voiture. Deux jeunes l'ont suivi et fermé la porte de la voiture. Alors, ce témoin oculaire n'a pas perdu une seconde pour avvertir la police. Des policiers faisant la ronde à proximité se sont rendus sur le lieu du crime en quelques minutes. Un parmi eux s'est précipité vers la voiture et a ouvert la porte. La scène suivante s'est présentée devant ses yeux : un jeune homme, assis sur le siège du chauffeur, un couteau à la main s'attaquait rageusement à M. N qui se trouvait sur le siège d'à côté. Ce dernier est tombé, la poitrine toute sanglante. Aux cris des policiers ordonnant au jeune de stopper, ce dernier a coupé la gorge de la victime et s'est précipité contre les policiers en vue de s'enfuir. Dans la poursuite, les policiers ont atteint la jambe du criminel d'un coup de fusil, et l'ont enfin capturé.

La police suisse a ensuite commencé l'enquête sur cet assassinat. Elle détient les quatre complices et lance une poursuite contre les deux autres. L'assassin a gardé le silence pendant l'interrogation et fermé la bouche sur l'état du cas. Quant aux explications des autres, on trouve plein de contradictions et de points peu raisonnables. Pour l'instant, l'enquête continue, et on ne manque pas de 'chaînons incompréhensibles '. Il existe des raisons

¹ L'origine de cette traduction est inconnue...

variées au sujet de la raison de cette violence : La supposition de meurtre par appât du gain émerge vu que la victime portait 30 milles CHF sur soi, la supposition de meurtre causé par la haine, à cause de l'acte de violence extrêmement cruel, vient à l'esprit. Finalement, la supposition du crime commis par la « mafia » émerge en raison de la trame rigoureuse et de l'action collective. En tout cas, avant que la police déclare finalement le résultat de l'enquête, tout reste mystérieux.

La violence brise la paix de Noël à Aarau. Le fait que la victime et les criminels soient tous des Chinois a beaucoup frappé les personnes d'origine chinoise en Suisse qui sont habituées à une vie paisible. Comme la plupart des gens liés au crime sont des élèves de l'école hôtelière, l'attention se dirige à nouveau sur la situation des écoles hôtelières en Suisse tout en suivant l'enquête du cas de violence. Bien que l'assassinat à Aarau soit le premier cas criminel commis par des élèves chinois d'écoles hôtelières, on a déjà connu depuis quelque temps une série d'affaires malheureuses concernant les élèves chinois :

Pendant la période de la fête du printemps de 2001, un garçon venu du Nord de la Chine, qui faisait ses études dans une école hôtelière à Lausanne et qui ne supportait plus la pression des études et de la vie, s'est suicidé, complètement tourmenté, en se jetant dans un lac.

En mars 2001, la faillite d'une école hôtelière a eu la conséquence suivante : 12 élèves chinois ont été chassés et obligés de vagabonder dans les rues.

En août 2001, deux élèves de Shanghai, d'une certaine école hôtelière près de Lucerne, se sont noyés. L'un parmi eux n'avait pas encore 18 ans, l'autre était à peine adulte.

Comparé avec le cas d'assassinat, la condition et le destin des élèves chinois dans les écoles hôtelières sont, sans aucun doute, beaucoup moins dramatique.

Au delà du fait d'être trompé et de tromper, il existe des dangers cachés dans les écoles hôtelières

Depuis ces dernières années, on voit, dans la presse domestique et étrangère, apparaître une succession de reportages sur le problème des écoles hôtelières suisses qui reçoivent de nombreux élèves chinois et sur les pièges qui se cachent derrière les apparences. Malgré ces reportages considérés comme une alarme pour les jeunes ayant envie d'aller à l'étranger et malgré des mesures de rectification prises par la Suisse, 'la fièvre' d'aller en Suisse, en s'inscrivant dans les écoles hôtelières, n'est pas du tout finie. Au lieu d'être fermées, la plupart des écoles de mauvaise qualité ne manquent jamais de ressource continue d'élèves. Par exemple : une parmi elles, qui se trouve à proximité de Lucerne, bien que dénoncée par les médias, possède déjà 400 élèves, en plus de cela, elle a même établi un bureau de représentation en Chine et a participé à une exposition éducative très importante dans une certaine ville chinoise. Les suspects du crime mentionné sont des élèves d'une école hôtelière identique d'une réputation assez bonne, mais dont le système

d'administration de l'école n'est fondé que depuis 2 ans, et parmi ses 200 élèves, 80% sont des Chinois. Le fondateur de ce système est un trompeur reconnu en même temps par les médias domestiques et étrangers.

Personne ne peut proposer un chiffre précis quant au nombre d'élèves chinois dans les écoles hôtelières en Suisse. D'après ce qu'on rapporte, les écoles hôtelières dont les élèves sont en général des Chinois dépasse la vingtaine.

Un calcul conservateur : Il y a au moins plus de 2000 élèves chinois. Avec l'augmentation du nombre d'élèves chinois en Suisse, le problème dont on doit se préoccuper n'est plus seulement le fait de tromper et d'être trompé, mais des dangers cachés plus profonds que révèlent les conditions pénibles des élèves chinois.

Devenant la force de travail à prix modéré, les élèves ne peuvent rien faire d'autre qu'avalier des injures

Selon le système des écoles hôtelières en Suisse, on divise l'année scolaire en deux parties : Six mois pour les cours en classe, le reste du temps pour le stage dans les hôtels ou dans les restaurants. Bien que presque toutes les écoles fassent la promesse d'arranger le stage pour les élèves, en réalité, la plupart d'entre elles n'arrivent pas à tenir leur promesse. Vers la période du stage, le besoin de trouver un hôtel ou un restaurant qui veut les recevoir devient extrêmement urgent pour les stagiaires. Du fait que les écoles n'offrent plus la nourriture et le logement pendant le cycle du stage, trouver un hôtel pour travailler devient une préoccupation très importante qui concerne non seulement les études mais aussi la subsistance des élèves. A cause du nombre d'élèves chinois très élevé et le manque de capacité d'apprendre les langues locales du pays ou de parler l'anglais, ceux qui veulent recevoir ces élèves chinois sont très peu nombreux. Dans ce cas-là, les restaurants chinois deviennent le choix favorable pour les jeunes Chinois pour faire leur stage. En effet, ces jeunes sont plutôt la force de travail à prix modéré sur le marché du travail en Suisse.

Faire feu de tout bois pour obtenir le droit de résider en permanence : le mariage devient une 'transaction d'intérêt'

'No way to get into; no way to secede ...' Voici la situation embarrassée des élèves dans les écoles hôtelières. Alors, certains élèves font jouer tous les ressorts pour pouvoir rester en Suisse.

'Comparés avec les garçons, les filles ont la possibilité de résoudre le problème beaucoup plus facilement.' déclare un élève masculin. Mais pourquoi? La réponse est toute simple : en se mariant.

Il est vrai que le mariage avec une personne de nationalité suisse consiste en une méthode rapide dans le but de résider en permanence en Suisse. Selon la loi suisse, on peut y accéder à condition de se marier avec un Suisse pendant plus de 5 ans. Une fois que

l'obtention de résidence devient le seul but du mariage, les facteurs qu'on devrait prendre en compte raisonnablement pour choisir un compagnon à vie sont en général négligés : Il suffit d'avoir la nationalité suisse pour devenir 'l'objectif' 'd'une affaire de mariage'.

Un Chinois d'outre-mer âgé nous a raconté une histoire : une élève chinoise d'une certaine école hôtelière, qui heureusement pouvait faire son stage dans un hôtel suisse bien connu, a été renvoyée peu après le commencement du stage qui était une occasion très précieuse pour elle. Voilà la raison : certains clients de l'hôtel informent le directeur que cette fille laisse son numéro téléphonique privé à beaucoup de clients suisses masculins et même frappe quelques fois à la porte de chambres des clients à minuit. C'est en voyant de ses propres yeux, la fille quitter une chambre d'un client un matin que le directeur a cru finalement à ce qu'on lui avait raconté... A ce mot, on aperçoit des larmes aux yeux de ce Chinois âgé. 'C'est vraiment regrettable que ces jeunes filles chinoises se dégradent jusqu'à un tel point!'

On est loin de connaître tous les problèmes en cause. On voit émerger la tendance que les élèves chinois allant à l'étranger pour leurs études sont de plus en plus jeunes, il n'est pas une exception pour la situation des écoles hôtelières en Suisse. Malgré le critère de recrutement (plus de 18 ans et fin de l'éducation secondaire '), les écoles ne les respectent pas cent pour cent dans la pratique. L'année dernière, les deux élèves qui se sont noyés n'avaient pas 18 ans; l'assassin à Aarau n'a que 17 ans. Ces adolescents, dont la capacité de se contrôler est beaucoup plus faible que les adultes, risquent de se mettre hors la loi.

Mauvaise influence sur la stabilité de la société suisse, la réputation des Chinois endommagée

Un diplomate suisse en Chine a mentionné au cours d'une discussion sur le sujet des écoles hôtelières : de même qu'il y a des voleurs dans tous les pays, il existe aussi en Suisse des écoles de mauvaise qualité. Cependant, il faut souligner que celles-ci ne représentent qu'une infime partie du système éducatif suisse.

On ne doit pas négliger l'existence des écoles de standard inférieurs qui ne s'intéressent qu'à faire de l'argent par les frais d'écologie des élèves chinois et la réalité que des agences intermédiaires ne cessent pas d'attirer des clients sous divers prétextes et de parader en vue de duper les gens. Le fait auquel on doit porter le plus d'attention est la situation que tellement de jeunes Chinois dans la fleur de l'âge qui arrivent en Suisse avec l'espoir d'un bon futur et l'espérance ardente de leurs parents, se perdent dans ce pays lointain. Déçus puis désespérés, ils s'enfoncent dans une situation fâcheuse. Le pire est que le nombre de ces jeunes Chinois connaît une tendance à s'élever. Certains parmi eux ont commis des actions qui ont endommagé l'image des Chinois et perturbé l'ordre public.

Un vieux Chinois qui jouit d'une bonne réputation au milieu des émigrants en Suisse a dit, de manière ennuyée, que ces jeunes hommes, de volonté ferme et d'intégrité parfaite, seraient capables d'actes extrêmes et imprévus s'ils se trouvaient dans un état difficile, sans l'aide des autres.